

# Chronique assassine : Le Pays est vraiment bien

**Auteur(s) : Williams Sassine**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

## Citer cette page

Williams Sassine, Chronique assassine : Le Pays est vraiment bien

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3962>

Copier

## Description & analyse

AnalyseChronique assassine manuscrit non daté : 5 pages

Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

## Informations générales

Cote6.1.3

Collation5

## Présentation

Mentions légales

- Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages5

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 15/08/2025 Dernière modification

le 28/10/2025

---

## Chronique Assa

Le pays est vraiment bien - Un pays  
peuplé de militaires et d'infirmeries -  
D'ailleurs notre bien aimé Foré Coco  
est les deux à la fois - Ce n'est  
pas grave - On en fait de toutes  
les façons, puisque les militaires cassent  
et les infirmeries se cassent, chaque jour  
un peu plus - Un jour on sera super  
sous développé Wallahi!

Oui le pays est un scandale et  
une sandale géologiques - Seulement  
comme le scandale est dans la sandale  
on fait comme les unifiés qui  
marchent sur la tête pour ne pas salir  
leur godasse

Oui le pays est immensément riche - On  
a du diamant, de l'or, des briques  
gigantes, une ex-miss, des galons - ... Mais  
dans le ciel - Si on pouvait vendre notre  
misère, nous serions les princes d'Arabie



2/ C'est dur de se souvenir du bonheur passé,  
comme de se souvenir qu'on bandait à  
volonté. Je me souviens - En ce temps là  
le train sifflait à Kankan - Et la gare  
n'était pas encore un maquis, et les Wagon  
n'étaient pas des bordelles. Le courant  
ne couvrait pas - Les lebannais existaient  
et ne volaient pas - Les Haminkarnois  
avaient de beaux boucous brochés, durs  
comme du carton - C'était beau, tout  
le monde était complice - Les vieilles épouses  
se deshabillaient en cachette la nuit,  
le cœur tranquille posé sur le prix de  
condiments. Les jeunes épouses, elles c'était  
en plein jour qu'elles levaient les jambes.

On venait de voter NON - Les blancs  
ramassaient leurs papiers - Et les  
fous commençaient à trouver les poulets  
vides - L'indépendance tristesse naissait  
"Vive la Révolution, non le camarade Sekou,  
à bas l'impérialisme..." Fory Coco,  
lui, patiemment, attendait son heure  
pour ne pas pouvoir prononcer Polébogue.  
Et il n'avait pas encore reçu un



3/ obus sur la tête, ni perdu son poste radio. L'opposition se s'appelait pas encore opposition - (Jusqu'à présent d'ailleurs) Mais on en fait - A Fekouadou!

Qui c'était bon - Mon père me prenait dans ses bras jusqu'au ciel - Et me laissait tomber en riant - Mes petits pieds me rentraient dans la tête et je voyais des étoiles - Les étoiles ne sont pas gentilles. Demandez à notre général - Plus il a d'étoiles, plus il a des problèmes

Je me couchais auprès de ma mère, elle me grattait les dents, mon grand frère en était jaloux, les moustiques n'étaient pas encore devenues les caimans volants de Takoua - Je savais déjà qu'elle était une enfant volée - Elle ne connaissait ni son père, ni sa mère.

Mais c'était bon de l'entendre nous raconter des histoires orphelines sans queue ni tête. <sup>Des histoires sans histoires</sup> Qui si c'est la vie qui crée l'ordre, c'est le désordre qui crée la vie. Dieu a fait la mère, parce qu'Il ne peut pas être partout - Sinon il se serait arrêté à Adam - Ensuite il a créé pour moi Adama - En ajoutant un peu.



4/ première lettre A de l'alphabet - C'est le prénom  
de ma mère -

Elle et mon père étaient parallèles - Logique-  
ment ils ne devaient pas se rencontrer - Je suis  
le fruit d'un théorème anti euclidien - Deux  
droites parallèles peuvent bien se rencontrer -  
Nos rails le prouvent assez - Ces deux se sont  
quand même rencontrés - Ils ne parlaient pas  
la même langue - Ils ne se parlaient même  
pas - Je crois que c'est Saint exupéry qui  
disait que s'aimer, ce n'est pas se regarder  
mais regarder dans la même direction -

Ma mère avait des souvenirs devant  
elle - Mon père, lui ses souvenirs étaient derrière,  
très loin - Il était phénicien chrétien - Elle,  
on ne sait pas - Quand les inconnues sont plus  
nombreuses que les équations, il faut un paramètre  
au moins - Je mangeais à terre avec elle, et  
à table comme lui à quelques minutes près - Je  
profitais de la mini-tempête pour donner un  
coup de pied à ma ~~mère~~ sœur, que notre  
grand frère me rendait par une giffe - C'était  
bon - L'enfance est la colonne magique de  
la vie - Un enfant qui n'est pas aimé ne sera  
ni bon, ni beau -

Mon père me voulait un devenir de  
continuer M. ...

5/ grand. Un grand de quoi? Elle ne me l'a jamais  
dit! Comme elle fait à peine 1 m 40, j'ai pensé à  
la taille. Mais ce n'était pas ça. En fait  
aujourd'hui encore, elle veut que je sois son père  
inconnu, pour la protéger. Sa mère inconnue  
pour la rassurer. Sa sœur y veille.

Comme je bégayais beaucoup, et qu'en  
cours de récitation je n'avais que des mauvaises  
notes, je me suis développé muséologiquement dans  
les calculs - 19 heures d'éveil par jour - Le corps  
dormira plus tard dans l'éternité et sa tombe.

Je sais que j'ai des dons. Je peux rentrer  
dans le temps. Mais ce sont des dons terribles -  
Alors je bois pour les détruire et devenir un  
être humain ordinaire - Je ne veux plus être  
un mutant -